



TABLE RONDE MEDIATIQUE
SUR L'ÉCHANGE DE CONNAISSANCES

INTENSIFIER LES PARTENARIATS DANS LE SECTEUR
FORESTIER EN AFRIQUE

BREF DOSSIER DE PRESSE

TABLE RONDE MEDIATIQUE SUR L'ÉCHANGE DE CONNAISSANCES

Intensifier les partenariats dans le secteur forestier en Afrique

Le Forum Forestier Africain (AFF) tiendra deux tables rondes avec les médias lors d'un atelier régional sur «Le partage des connaissances et des expériences pour le renforcement de la collaboration entre les acteurs du secteur forestier en Afrique» qui se tiendra du 26 au 30 Septembre 2016 à l'hôtel Novela Star de Lomé au Togo.



Une maison Tammari à Koutammakou, terre des Batammariba et site du Patrimoine Mondial de l'UNESCO au Togo. Photo: [Erik Kristensen](#)/Wikipedia

Au cours de la table ronde médiatique, les discussions seront interactives entre les journalistes, les experts en foresterie, les décideurs, les institutions de formation, le secteur privé, les ONG et autres personnes sur les questions prioritaires et émergentes relatives à la gestion durable des forêts (GDF) et à la résilience face au changement climatique par les forêts et ressources en arbre ainsi que les personnes qui dépendent de ces ressources. La session – dirigée par un ensemble d'experts internationaux – détaillera les résultats positifs obtenus par l'AFF et ses partenaires au cours des deux dernières années et fournira des informations sur les questions suivantes:

1. gestion des forêts pour une amélioration des moyens de subsistance et de l'environnement dans le contexte du changement climatique. L'atelier abordera les questions relatives à la restauration forestière; la résilience des forêts aux changements climatiques; la vulnérabilité des femmes, jeunes et des groupes marginalisés aux changements climatiques dans les différents types de forêts; les éléments clés du secteur forestier qui ont le potentiel de contribuer à l'économie verte; à la réduction des risques et catastrophes en ce qui concerne les forêts et les arbres.

2. renforcement de la GDF en Afrique: les principaux domaines qui continuent de bénéficier d'une attention insuffisante, à l'exception du changement climatique et qui sont essentiels pour une bonne santé des forêts africaines. Les tables rondes permettront de discuter des questions liées à l'état de la forêt et du matériel génétique des ressources en arbre sur le continent, la gestion des ravageurs et des maladies des forêts et des arbres en Afrique ainsi que certains aspects de la bonne gouvernance des forêts et de l'application de la réglementation.

3. expériences et leçons liées à la gestion des changements climatiques dans le secteur forestier en Afrique. Les discussions autour de ce thème comprendront certains aspects d'atténuation et d'adaptation dans le secteur forestier en Afrique (par exemple la résilience des systèmes sociaux et des écosystèmes; les approches liées à l'AFAT (AFOLU), les progrès dans la mise en œuvre de la REDD+, du CDM et des MAAN); le renforcement des capacités sur l'Evaluation Rapide du Stock Forestier (RaCSA) sur le continent ainsi que des observations sur les changements dans l'affectation des terres dans le contexte de l'équilibre alimentation-carburant-fibre sur le continent.

4. transformation du bois, marketing et commerce des produits et services forestiers. Ceci est un domaine assez négligé dans le secteur forestier en Afrique. Les panélistes discuteront de certaines questions clés dans le secteur de la transformation du bois en Afrique. Les sujets incluront les

partenariats public-privés dans la transformation et le commerce du bois; les faits marquant le marketing et le commerce légal et non légal des produits forestiers et la certification des produits forestiers.

5. arène politique: relier le secteur forestier à l'environnement politique. Les discussions tourneront autour du rôle de facilitateur joué par l’AFF pour les délégués africains dans les négociations internationales; le renforcement des capacités des délégués africains pour les négociations internationales; les expériences et les enseignements tirés des négociations internationales liées à la foresterie; le suivi et le rapportage sur la conformité aux accords environnementaux multilatéraux (AEM) liés aux forêts en Afrique; l’aperçu sur la foresterie dans l'intégration économique sous régionale ainsi que les expériences avec les communautés économiques régionales (CER).

La table ronde médiatique créera une plate-forme pour engager des discussions sur la contribution des forêts aux économies nationales et aux moyens de subsistance en milieu rural en faisant référence aux études entreprises par l’AFF et ses partenaires. L'objectif est de renforcer la collaboration entre les différents médias africains et les acteurs en vue de faciliter un plus large échange de connaissances et le partage d'expériences qui donneraient une bonne image du secteur forestier. L'événement permettra également d'améliorer la visibilité des pays participants et d'autres acteurs qui souhaitent accentuer leur engagement à la GDF et sur les questions de changements climatiques liées à la foresterie en Afrique.

Où et quand?

La table ronde médiatique sur l'échange de connaissances aura lieu comme deux manifestations parallèles à l'atelier régional qui durera 5 jours à l’Hôtel Novela Star de Lomé au Togo. Les journalistes sont invités à assurer la couverture médiatique des discussions sur:

Date: Mardi 27 et Jeudi 29 Septembre 2016

Heure: 16: 00-17: 30

Durée: 1,5 heures

Langues: Anglais et Français

Allocution de bienvenue: Prof. Godwin Kowero, Secrétaire Exécutif du Forum Forestier Africain (AFF)

Modérateur: Alex Chamwada, Journaliste International / Correspondant spécial - KTN Kenya

Comment y participer? La participation se fait par inscription

Interviews et Communiqués de presse: Les journalistes intéressés à interviewer les panélistes et les autres délégués à l'atelier sont priés de communiquer avec l'attaché de presse de l'atelier régional @ d.gitonga@cgiar.org.

Note aux éditeurs

La table ronde médiatique sur le partage de connaissances ainsi que l'atelier régional sur «Le partage des connaissances et des expériences pour le renforcement de la collaboration entre les acteurs du secteur forestier en Afrique» sont organisés par le Forum Forestier Africain, avec le soutien de l'Agence Suisse pour le Développement et la Coopération (SDC) et l’Agence Suédoise de Développement International (Sida). Le Forum Forestier Africain (AFF) est une organisation non-gouvernementale panafricaine dont le siège est à Nairobi, au Kenya. C’est une association d'individus qui partagent la quête pour et un engagement à la gestion durable, l'utilisation et la conservation des forêts et ressources en arbre de l'Afrique pour le bien-être socio-économique de son peuple et pour la stabilité

et l'amélioration de son environnement. L'objectif de l'AFF est de créer une plate-forme et un environnement propices à une analyse indépendante et objective, au plaidoyer et au conseil sur les questions politiques et techniques pertinentes relatives à la réalisation de la gestion durable, l'utilisation et la conservation des forêts et ressources en arbres de l'Afrique dans le cadre des efforts visant à réduire la pauvreté, promouvoir l'égalité des sexes et le développement économique et social.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter:

Le Secrétariat Exécutif

Africain Forest Forum (AFF)

Nations Unies, Avenue Gigiri

P.O. Box 30677-00100, Nairobi, Kenya

Tel.: +254 20 722 4203, Fax: + 254 20 722 4001/4181

Email: exec.sec@afforum.org; g.kowero@cgiar.org

Site Web: www.afforum.org

Contexte

Comme plusieurs acteurs prennent des mesures pour le développement et la mise en œuvre du Développement Compatible avec la Foresterie (FCD), on assiste à une croissance rapide de la demande d'informations et de connaissances en foresterie, et plus particulièrement en gestion des forêts. Les informations et connaissances sur la foresterie sont nécessaires pour: influencer l'élaboration des politiques aux niveaux continental, régional et national; la prise de décisions d'investissement; le suivi d'impact de la diversité des changements et des interventions; le renforcement des capacités et les décisions de gestion quotidienne des forêts.

À cet égard l'AFF a récemment généré beaucoup d'informations sur les différents aspects de la foresterie et de la gestion forestière, y compris le changement climatique, l'économie verte, la fourniture de matériel génétique de qualité sur les ressources en arbres, les maladies et ravageurs des forêts et des arbres, la gouvernance forestière et la certification forestière. Ces thèmes comprennent un ensemble de questions prioritaires qui, efficacement articulées, ont le potentiel de renforcer la contribution des forêts aux économies nationales et aux moyens de subsistance en milieu rural. En réponse à cette demande croissante des acteurs, des informations relatives à ces thèmes ont été générées afin de combler les lacunes dans les connaissances qui ont entravé le développement du secteur forestier en Afrique.

La gestion des forêts par rapport aux changements climatiques

Le rôle des forêts et des arbres hors forêts dans le renforcement de la résilience et de l'adaptation au changement climatique attire de plus en plus l'attention à l'échelle mondiale. La Réduction des Emissions dues à la Déforestation et à la Dégradation Forestière (REDD +) a été reconnue comme un mécanisme global d'atténuation ayant un potentiel important pour contribuer à l'adaptation à travers l'amélioration des moyens de subsistance locaux, l'amélioration de la biodiversité, la conservation des services éco-systémiques et le renforcement des institutions locales. Ces mesures d'adaptation seront réalisées à conditions que les populations forestières locales aient accès aux ressources foncières et forestières leur permettant d'obtenir des produits et services forestiers primaires et secondaires.

Cependant, ceci requiert la création d'environnements favorables à savoir les institutions efficaces, la bonne gouvernance, l'intégration des politiques d'adaptation et d'atténuation dans les forêts aux niveaux local, national, régional et international. Le Forum Forestier Africain contribue à l'amélioration de la résilience des forêts et des populations qui dépendent des forêts à travers la génération de connaissances grâce aux études portant sur la mise en œuvre et les progrès connus dans le cadre de la REDD+, du MDP, de l'AFAT, de l'INDC et des activités relatives au marché volontaire du carbone dans différents types de forêts (forêt dense, forêt montagnarde, mangroves, formations boisées, savanes et parcs agroforestiers du Sahel).

Les études génèrent des connaissances qui pourraient améliorer la compréhension des acteurs africains de la vulnérabilité aux changements climatiques et de l'application des mesures d'adaptation prometteuses et pertinentes pour l'AFAT. En retour, les informations générées pourraient soutenir le développement et/ou le renforcement adéquat des politiques et mesures d'adaptation et d'atténuation associées à l'amélioration de la résilience des systèmes sociaux et des écosystèmes. Les autres études similaires comprennent (i) le renforcement des politiques d'adaptation et des interventions de l'AFAT sur l'atténuation des changements climatiques et qui sont pertinentes pour la

foresterie et les peuples des pays Anglophone et Francophone sélectionnés en Afrique, couvrant divers types de forêts (forêt dense, forêt montagnardes, mangroves, formations boisées, savanes et parcs du Sahel et (ii) des études pour les groupements régionaux sur les politiques et autres questions relatives aux 3Fs (Food, Fuel, Fibre / Nourriture, Carburant et Fibre) dans le contexte du changement climatique en Afrique.

L'économie verte

Il y a de fortes indications que le secteur forestier demeure crucial pour l'atteinte des objectifs de l'économie verte et devrait ainsi faire partie des pistes de l'économie verte en Afrique à travers la croissance inclusive, équitable et co-bénéfique de l'économie verte dans la région, conformément à la vision «le Future que nous désirons». Les forestiers peuvent à travers une gestion durable des forêts améliorer la contribution des forêts à la création de richesse. Les forêts contribuent au PIB des pays africains, constituent une source d'emplois, améliorent les moyens de subsistance des populations rurales. De plus, les produits forestiers font partie des produits d'exportation. Les analyses sur la politique forestière actuelle et les cadres juridiques et institutionnels en Afrique ont révélé les forces et les opportunités pouvant être mises à profit pour la promotion du Développement Compatible avec les Forêts. En particulier, les approches qui augmentent l'investissement dans l'amélioration de la gestion de la certification forestière, le reboisement, l'agroforesterie et la protection des forêts joueront un rôle important dans la définition des stratégies d'économie verte, d'élaboration des programmes, politiques et lois. Par conséquent ces approches conduiront à l'amélioration des avantages économiques tirés des forêts par les acteurs à tous les niveaux.

Fourniture de matériel génétique de qualité pour les arbres

Dans de nombreux pays africains, il y a actuellement un engouement considérable pour des initiatives de reboisement et de réhabilitation qui utilisent des ressources en arbres. Il y a aussi la plantation considérable d'arbres dans les zones urbaines. Les analyses sur la pertinence de la pratique actuelle sur l'amélioration de l'offre du matériel génétique des arbres a permis d'identifier les lacunes rencontrées dans la fourniture de matériel génétique de qualité qui limitent la production forestière optimale tant au niveau de la plantation forestière qu'au niveau de la production agricole. Les écarts comprennent: une baisse des investissements des gouvernements dans la recherche forestière, en particulier dans la recherche sur les semences d'arbres; la perte de capacité et des compétences dans l'amélioration des arbres et la production de matériel génétique; la pénurie de semences pour les espèces clés de plantation; les semences de mauvaise qualité attribuées à l'absence de normes, et d'entreprises de semences non coordonnées dans certains pays. Dans les efforts visant à accroître la productivité des forêts, il y a une demande croissante par les agriculteurs pour des sources plus fiables de graines d'arbres de haute qualité. Les meilleures pratiques ayant le potentiel de faciliter la fourniture de matériel génétique de qualité pour les systèmes d'agroforesterie, l'amélioration de l'installation des forêts et la productivité en Afrique ont également été explorées et proposées pour examen par les acteurs clés.

Maladies et ravageurs des forêts

Les besoins urgents en ce qui concerne les stratégies appropriées de gestion efficace des maladies et ravageurs affectant le succès des plantations forestières, la productivité et la qualité des produits forestiers, y compris le bois, le bois à pâte ne peuvent être négligés. En effet, les maladies et ravageurs en Afrique ont un impact considérable sur les forêts et les produits forestiers, y compris des effets néfastes sur la croissance des arbres et le rendement des produits forestiers réduisant ainsi les bénéfices provenant de forêts. La gestion efficace des maladies et ravageurs nécessite des informations fiables sur la biologie, l'écologie et la distribution ainsi que leurs impacts sur les écosystèmes forestiers et les méthodes possibles de contrôle. Cette information est cruciale pour l'élaboration de protocoles sur le contrôle des maladies et ravageurs des forêts et ressources en arbres en Afrique en vue d'aider les pays dans le suivi de possibles parasites et épidémies au sein et à travers les frontières. Les protocoles proposés pourraient faire partie intégrante de la gestion durable des forêts afin d'améliorer les rendements forestiers pour les petits exploitants agricoles et le secteur privé.

La certification forestière

La certification forestière est un outil politique souple établi et destiné à encourager la commercialisation et l'utilisation des produits issus de forêts gérées durablement. Elle présente essentiellement des changements de politique par le pouvoir commercial plutôt que central ou local, et utilise l'acceptation du marché plutôt que la conformité réglementaire comme un mécanisme d'application. Depuis les années 1990, la certification forestière a évolué comme un outil de marché assurant la promotion de la gestion responsable des forêts en améliorant le marché aux producteurs de bois et de produits non ligneux provenant de forêts gérées de manière efficace et durable. En tant que telle, la certification forestière est l'une des approches possibles d'amélioration de la gouvernance forestière. À cet égard, la certification forestière détient donc un potentiel considérable pour aborder les questions liées à la déforestation, l'exploitation forestière illégale, le commerce des produits forestiers et l'évasion fiscale dans le secteur forestier qui persistent toujours dans la plupart des pays Africains.

La certification forestière ne profite pas encore aux pays africains de manière sensible et ce, en raison de la compréhension limitée du concept de certification forestière, de ses principes, outils et processus par de nombreux acteurs du secteur forestier. Au mieux, les efforts de certification forestière sur le continent sont dispersés et non coordonnés. Sur l'ensemble des forêts certifiées dans le monde, l'Afrique détient environ 4%, et seulement par dix pays. Un certain nombre de facteurs limitent la réussite de la mise en œuvre de la certification forestière en Afrique. Entre autres facteurs, on peut citer l'insuffisance ou l'absence de conditions favorables telles que l'environnement politique et législatif favorable, ainsi que de nombreuses lacunes en matière de capacité. Entre autres, les lacunes en matière de capacité comprennent le manque de ressources financières et matérielles, les faibles capacités humaines et techniques et autres compétences. La sensibilisation et le renforcement des capacités en matière de certification forestière sont essentiels pour soutenir les efforts en faveur du développement et de la gestion responsable des forêts, de la création de valeur ajoutée ainsi que du marketing et du commerce du bois et des produits non ligneux. Ces efforts profileront et accroîtront le potentiel commercial des forêts Africaines.